

Verbum Domini

Troisième partie

Verbum mundo

La mission de l'Église : annoncer la parole de Dieu

« Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui l'a fait connaître » (Jn 1,18).

L'évangéliste Jean nous dit que « Nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1, 18 ; 1 Jn 4, 12) et que « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14), il souligne ici le paradoxe de la foi chrétienne. C'est saint Irénée de Lyon qui affirmera que « le Fils est le révélateur du Père » et Benoît XVI d'ajouter : « Jésus de Nazareth est pour ainsi dire "l'exégète" de Dieu que « personne n'a jamais vu » (VD 90)

Aujourd'hui plus que jamais le monde a besoin de paroles d'Espérance et ce que « l'Église annonce au monde est le Logos de l'Espérance (cf. 1 P 3, 15) ; l'homme a besoin de la 'grande Espérance' pour vivre son présent, la grande Espérance qui est "Dieu qui possède un visage humain et qui nous 'aime jusqu'à la fin' " (Jn 13, 1) » (VD 91). L'essence même de l'Église est la mission parce que « Nous ne pouvons pas garder pour nous-mêmes les paroles de la vie éternelle » (VD 91). En effet, de la parole de Dieu vient la mission de l'Église, dès les premiers temps « Les premiers chrétiens ont considéré l'annonce missionnaire comme une nécessité dérivant de la nature même de la foi » (VD 92).

« La Parole elle-même, nous envoie vers nos frères : c'est la Parole qui illumine, purifie et convertit ; nous ne sommes que des serviteurs » (VD 93). Il y a cette conscience chez les pères de l'Église « que l'annonce de la Parole a comme contenu le Règne de Dieu » (VD 93). Le salut est offert à tous les hommes sans distinction d'époque, de lieux, de classe sociale etc. Il s'agit bien d'inviter à la conversion en rendant possible la rencontre avec Dieu. Tous les baptisés sont concernés et doivent en être conscients puisque comme le précise les pères synodaux : « [...] la mission d'annoncer la parole de Dieu est le devoir de tous les disciples de Jésus-Christ, comme conséquence de leur baptême » [315] (VD 94). C'est une mission prophétique que tous clercs et laïcs doivent porter ensemble.

Pour Benoît XVI : « En aucune façon, l'Église ne peut se limiter à une pastorale de l'« entretien » en faveur de ceux qui connaissent déjà l'Évangile du Christ » (VD 95). A la suite de Paul VI et de Jean-Paul II, Benoît XVI affirme que : « non seulement tant de peuples ne connaissent pas encore la Bonne Nouvelle, mais tant de chrétiens ont besoin que leur soit ré-annoncée de façon persuasive la parole de Dieu, de façon à ce qu'ils puissent expérimenter concrètement la force de l'Évangile. Beaucoup de frères sont « baptisés mais pas suffisamment évangélisés » [321] (VD 96). Ainsi « Il est important toutefois que chaque forme d'annonce soit structurée par la relation intrinsèque entre communication de la parole de Dieu et témoignage chrétien. De cela dépend la crédibilité même de l'annonce. (VD 97). « Il y a un rapport étroit entre le témoignage de l'Écriture, comme attestation que la parole de Dieu donne d'elle-même, et le témoignage de vie des croyants. L'un implique l'autre et y conduit. » (VD

97), « Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, ne sont pas annoncés » (VD 98)

La parole de Dieu est agissante, en effet c'est elle qui « nous rappelle la nécessité de notre engagement dans le monde et notre responsabilité face au Christ, Seigneur de l'Histoire. En annonçant l'Évangile, encourageons-nous les uns les autres à accomplir le bien et à agir pour la justice, la réconciliation et la paix. » (VD 99). Les pères synodaux ont relevé le lien évident « qui existe entre l'écoute bienveillante de la parole de Dieu et le service désintéressé des frères » (&337). En effet : « l'amour – caritas – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste [...]. Celui qui veut s'affranchir de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant qu'homme » [&339] (VD 103).

Benoit XVI poursuit ensuite en s'adressant plus directement à certains publics :

- Tout d'abord aux jeunes : « nous devons les aider à acquérir une intimité et une familiarité avec la Sainte Écriture, pour qu'elle soit comme une boussole qui leur indique la route à suivre » (VD 104)
- Puis aux diocèses qui accueillent des migrants en les invitant à se mobiliser « afin que les mouvements migratoires soient aussi considérés comme une occasion de découvrir de nouvelles modalités de présence et d'annonce » (VD 105) dans le respect de chacun.
- Aux personnes qui souffrent le pape reconnaît que c'est souvent dans « la douleur que naissent de manière plus aiguë dans le cœur de l'homme les questions ultimes sur le sens de sa propre vie [...] Mais le Père de la vie est le médecin par excellence de l'homme et il ne cesse de se pencher avec tendresse sur l'humanité souffrante » (VD 106)
- Enfin Benoit XVI s'adresse aux pauvres en reprenant cette affirmation des pères synodaux que « les premiers à avoir droit à l'annonce de l'Évangile sont précisément les pauvres, qui ont besoin non seulement de pain, mais aussi de paroles de vie » [348] (VD 107)

La sauvegarde de la création est aussi abordée dans cette exhortation puisque « [...], nous avons aussi, comme chrétiens et messagers de l'Évangile une responsabilité vis-à-vis de la création [...] » (VD 108). L'homme se doit « de reconnaître la création comme un don de Dieu qu'il doit accueillir et utiliser selon son dessein ». (VD 108)

Benoît XVI ouvre ici un volet qui aborde la question de la culture et il précise que « Dieu ne se révèle pas à l'homme de façon abstraite, mais en assumant des langages, des images et des expressions liés aux différentes cultures » (VD 109). Pour lui, « les acteurs du monde culturel [...] n'ont pas à craindre de s'ouvrir à la parole de Dieu, qui ne détruit jamais la vraie culture, mais qui constitue un stimulant constant dans la recherche d'expressions humaines toujours plus appropriées et significatives » (VD 109) et d'ajouter : « Il faut pleinement retrouver le sens de la Bible comme un grand trésor pour les cultures » (VD 110) y compris dans les écoles et les universités.

L'art sous toutes ses formes est aussi le lieu où « la relation entre parole de Dieu et cultures a trouvé une expression concrète [...] » (VD 112). Le pape souligne aussi « l'importance de l'utilisation attentive et intelligente des moyens de communication sociale, anciens et nouveaux » (VD 113) [...] « La communication étend un réseau qui enveloppe tout le globe, donnant un sens renouvelé à l'appel du Christ. » (VD 113) « La Parole divine est capable de pénétrer et de s'exprimer dans des cultures et des langues différentes, mais la même Parole dépasse les limites des cultures particulières en créant une communion entre les divers peuples. » (VD 116)

Benoît XVI termine son exhortation sur le soin à apporter au dialogue inter religieux : « Il est d'une grande importance que les religions puissent favoriser dans nos sociétés, souvent sécularisées, un regard qui voit en Dieu Tout-Puissant le fondement de tout bien, la source inépuisable de la vie morale, le soutien d'un sens profond de la fraternité universelle. »

(VD 117) et de préciser : « Cependant, le dialogue ne serait pas fécond s'il n'incluait pas aussi un respect authentique envers chaque personne, afin qu'elle puisse adhérer librement à sa religion » (VD 120)

Question pour réfléchir et échanger :

- Avant de découvrir cette présentation, qu'est-ce que signifiait pour moi « évangéliser » ? Et après cette présentation est-ce que j'observe un déplacement (ou pas) ? Pourquoi ?
- « En aucune façon, l'Église ne peut se limiter à une pastorale de l'« entretien » en faveur de ceux qui connaissent déjà l'Évangile du Christ » (VD 95). [...] « tant de chrétiens ont besoin que leur soit ré-annoncée de façon persuasive la parole de Dieu, de façon à ce qu'ils puissent expérimenter concrètement la force de l'Évangile. Beaucoup de frères sont « baptisés mais pas suffisamment évangélisés » [...] (VD 97) :
- Comment est-ce que je reçois ces convictions du pape Benoît XVI ? Et moi, ne suis-je pas aussi de ces baptisés qui ont encore besoin d'être évangélisés ? Ai-je déjà expérimenté « la force de l'Évangile » ?
- « [...] une pastorale de l'« entretien » [...] » : A quels déplacements dans ma manière d'envisager la pastorale cette expression m'appelle-t-elle ?
- Qu'ai-je envie de garder ?

Pour aller plus loin

« *L'Église est faite pour évangéliser* » disait autrefois le pape Paul VI. Le synode sur la Nouvelle Évangélisation succédait à celui sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église. D'un synode à l'autre, des liens se tissent.

Dans l'évangélisation quelle qu'elle soit, la Bible ne peut pas être un moyen. Pourquoi ? La raison en est simple : celui qui évangélise, ce n'est pas d'abord l'être humain, c'est Dieu ! Il agit de bien des manières, mais tout spécialement par sa Parole. Rappelons-nous les grands textes de l'Ancien Testament : Isaïe 55, 10-11 et Sagesse 18, 14-15a parmi beaucoup d'autres qui manifestent la puissance active de la Parole de Dieu. En vérité, cette parole continue à agir aujourd'hui chez nous !

Que faut-il pour qu'elle puisse réellement toucher les cœurs ? Mt 13, 23 explique que le grain « *qui a été semé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : celui-là porte du fruit.* » Il convient donc que la Parole soit traduite dans la langue des auditeurs pour qu'elle puisse être comprise, mais aussi comprise justement, c'est-à-dire dans l'esprit selon lequel elle a été écrite, déclare *Dei Verbum* n°2 : pas de fondamentalisme ni d'interprétation subjective. La lecture dans la foi de l'Église, en tenant compte des règles normales d'interprétation, est nécessaire (par ex. ne pas isoler une phrase ou un texte de son contexte, rechercher l'enracinement historique et culturel). Enfin, il reste le plus difficile à donner : la faim de la Parole ! Il est certain qu'elle est un don de Dieu selon Amos 8, 11 : « *Voici venir des jours, oracle du Seigneur, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la Parole du Seigneur* ». Mais nous pouvons aussi témoigner que cette Parole vient apaiser notre faim et notre soif. [...]

La Parole de Dieu à l'œuvre dans l'évangélisation

[...] Il convient sans doute de commencer par une affirmation très nette : la foi ne naît pas de la lecture d'un livre, mais de **l'acceptation d'une Parole vivante**. On peut lire sans croire. On peut parcourir la Bible et même l'étudier en la considérant comme une œuvre littéraire humaine. Par ailleurs, l'Église se soumet à l'autorité de l'Écriture et l'un des signes les plus marquants est celui qui se produit au moment de l'ordination d'un évêque : le livre des Évangiles est tenu ouvert au-dessus de lui pendant la prière d'ordination, signe que tout son ministère sera marqué par l'écoute de la Parole. La grande importance de la lecture des Écritures saintes pour l'Église tient à ce que, en définitive, c'est elle qui dit : « prends et lis ». En lisant ce livre, je reconnais aussi la main qui me le tend et qui m'invite à lire ce livre dans une histoire, une tradition d'interprétation. [...]

Ainsi la Bible nous présente des exemples qui sont des modèles, non pas à copier servilement, mais à adapter dans un monde profondément différent. En la lisant, en la méditant et en mettant nos pratiques sous sa lumière, il nous devient possible d'être relancés dans l'effort de la première annonce et celui d'une catéchèse plus structurée. Sans doute avons-nous des initiatives à prendre pour que la Bible ne soit pas seulement considérée comme un livre du passé ou comme un ouvrage réservé à des spécialistes. [...]

L'image de la machine à coudre peut éclairer les choses. Il y a une aiguille qui traverse le tissu verticalement et une navette qui, par-dessous, vient nouer le fil pour former le point. On pourrait dire que le mouvement de l'aiguille est comparable au ministère de la Parole sous ses diverses

formes, et celui de la navette à l'action de l'Esprit Saint. Le résultat final est le témoignage que rend une communauté chrétienne qui témoigne de sa foi.

Ce témoignage, soutenu par la force de la Parole de Dieu et l'action de l'Esprit Saint, permet de découvrir ce qu'est la foi de l'Église (foi professée, célébrée, vécue et priée), il donne de rencontrer la nouveauté de l'Évangile (à la fois dans le visage de Dieu tel qu'il se fait connaître, mais aussi dans les exigences que pose le Christ devant ceux qui veulent le suivre).

C'est donc tout un itinéraire spirituel [...] adapté aux nouveaux contextes d'aujourd'hui, dans la fidélité à l'Évangile du Christ. [...]

L'épilogue de la Constitution dogmatique *Dei Verbum* est particulièrement éclairant : « De même que l'Église reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante de la Parole de Dieu, qui 'demeure à jamais' (DV n° 26). La même constitution dit encore : « L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de se nourrir du pain de vie sur la table soit de la Parole de Dieu soit du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles » (DV n° 21).

Témoignage de Mgr Carré, évêque de Montpellier qui fut secrétaire du Synode. (Texte issu d'une conférence donnée à l'Institut Catholique de Paris en janvier 2013).

- Quels sont les liens que je remarque entre ce témoignage et Verbum Domini ?
- « La faim de la Parole » est-ce une de mes faims ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?
- Il ne suffit pas de lire mais de reconnaître « aussi la main [...] qui m'invite à lire ce livre dans une histoire, une tradition d'interprétation » : comment est-ce que je reçois cette « Parole vivante » ?
- Qu'est-ce qui m'interpelle dans ce témoignage et que j'ai envie de garder pour en vivre ?

Bibliographie :

- http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini.html (consulté novembre 2020)
- <https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/200128.html> (consulté novembre 2020)
- TOB (Traduction Œcuménique de la Bible)

Photos :

- pexels.com (consulté décembre 2020)
- <https://eglise.catholique.fr/vatican/benoit-xvi/benoit-xvi-en-france/actualites-de-la-visite-du-pape-benoit-xvi-en-france/album-de-la-visite-de-benoit-xvi-en-france/367943-dimanche-14-septembre-2008-retour-en-photos/> (consulté décembre 2020)
- <https://sites.google.com/site/photostjb90/home> (consulté décembre 2020)

Pour prier

Un chant : « Que mon cœur serve à te louer » (Communauté du Chemin Neuf)

Pour écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=BrmSTeZeUx4>

*Que mon cœur serve à te louer, Seigneur,
Que mon corps serve à t'adorer, mon Dieu,
Et que toute ma vie soit un chant de reconnaissance
Car tu es la source de la vie.*

1. Tu es le semeur,
Tu sèmes en abondance.
Pour que lève en nous,
Le grain de ta parole.

2. Tu es la lumière,
Tu éclaires nos lampes,
Pour que brille enfin
Ton feu sur notre terre.

3. Tu es le repos,
Et pour tous ceux qui peinent,
Tu montres la voie,
Doux et humble de cœur.

4. Tu es le Chemin,
La Vérité, la Vie ;
Et pour les petits:
La porte du Royaume.

Un extrait de l'Écriture : Mt 13, 18-23

Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin.

Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt.

Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Une prière : La Prière de Saint Jean Chrysostome avant de lire la Parole de Dieu « *Ô Seigneur Jésus-Christ, ouvre les yeux de mon cœur* » :

« Ô Seigneur Jésus-Christ, ouvre les yeux de mon cœur, afin que je puisse entendre Ta parole et comprendre et faire Ta volonté, car je suis un étranger sur la terre. Ne me cache pas Tes commandements, mais ouvre mes yeux, pour que je puisse percevoir les merveilles de Ta loi. Dis-moi les choses cachées et secrètes de Ta sagesse. En Toi je mets mon espoir, ô mon Dieu, pour que Tu éclaires mon esprit et ma compréhension avec la lumière de Ta connaissance, non seulement pour chérir ces choses qui sont écrites, mais pour les accomplir ; que par la lecture de la vie et des paroles des saints, je puisse ne pas pécher, mais que cela serve pour ma restauration, mon illumination et ma sanctification, pour le salut de mon âme, et l'héritage de la vie éternelle. Car Tu es l'illumination de ceux qui se trouvent dans les ténèbres, et de Toi viennent toute bonne action et tout don. Amen. »

Saint Jean Chrysostome (345-407)